

le fort de son mal , touchant le danger auquel elle s'exposoit , sa réponse fut , « que ce n'é-  
toit pas pour elle que l'on devoit craindre ; et  
qu'on trouveroit toujours assez de femmes  
pour un Dauphin , mais qu'on ne trouveroit  
pas de même un Dauphin. » Dès le 17. Août  
le Dauphin commença à recevoir du monde dans  
son appartement. Le 20. le *Te Deum* fut chanté  
en musique à Versailles , en actions de grâces du  
rétablissement de sa santé. Le soir vers les neuf  
heures on tira à cette occasion un Bouquet d'ar-  
tifice sur la terrasse du Jardin , vis-à-vis de la  
grande Gallerie. Le Roi , la Reine , Mgr. le Dau-  
phin , Madame la Dauphine & Mesdames de France  
se virent chacun des fenêtres de leurs apparte-  
mens. Le Dauphin s'est rendu le 22. avec Mada-  
me la Dauphine à Meudon , pour y changer d'air.  
Le 23. le Roi écrivit à l'Archevêque de Paris la  
Lettre suivante pour faire chanter le *Te Deum*.

*MON COUSIN. Les allarmes que m'a causé  
la maladie de mon fils le Dauphin , sont dissi-  
pées. J'ai crainé d'essuyer le coup le plus sensible,  
dont mon cœur pût être frappé ; mais je ne ressens  
plus que la reconnoissance que je dois au Seigneur ,  
qui m'en a préservé. Quelle marque plus touchante  
pouvois je recevoir de sa bonté , que la conservation  
d'un fils si digne de ma tendresse & de l'amour de  
mes Sujets ! A la vue du péril ils ont partagé mes  
inquiétudes ; maintenant ils donnent des marques  
éclatantes de leur joye. A ces traits , je reconnois  
cette fidélité invariable dans tous les événemens qui  
m'intéressent. Des sentimens si conformes à ceux  
que j'ai pour eux , & qui tiendront toujours le pre-  
mier rang dans mon cœur , m'assurent qu'ils uniront  
avec empressement leurs prieres aux miennes , pour  
rendre*